



La Résilience est "la capacité de faire en sorte que les facteurs de stress et les chocs n'aient pas de conséquences négatives durables sur le développement". Elle est largement reconnue comme l'un des moyens les plus efficaces pour atténuer et prévenir les crises de sécurité alimentaire.

RENFORCER LA RÉSILIENCE AU SÉNÉGAL GRÂCE À LA PRODUCTIVITÉ AGRICOLE ET L'ÉDUCATION

POURQUOI FAUT-IL AGIR?

Le Sénégal fait partie des régions les plus pauvres du monde mais, grâce à sa stabilité politique et sociale, le pays a connu une plus forte croissance économique que ses pays frontaliers.

La population sénégalaise repose fortement sur l'agriculture et l'élevage: 46 pour cent de la main-d'œuvre est employé dans le secteur agricole, qui représente 17,5 pour cent du Produit Intérieur Brut du pays. Récemment, la productivité agricole connaît un important ralentissement, principalement en raison des chocs climatiques tels que les sécheresses et les faibles précipitations, le manque d'accès à l'irrigation par l'eau ou encore la volatilité des prix.

La FAO, en collaboration avec l'Agence Nationale de Statistique et de Démographie (ANSD), a mené une étude visant à comprendre la capacité de résilience au Sénégal, ainsi que ses déterminants (voir encadrés).

QU'A RÉVÉLÉ L'ANALYSE?

La capacité de résilience des ménages sénégalais est fortement influencée par des conditions de logement sûres, un bon accès aux services de base (tels que les marchés et les hôpitaux) et aux actifs productifs (la terre et le bétail). L'analyse désagrégée montre que:

- 1. Les ménages situés dans les zones urbaines sont plus résistants que ceux vivant dans les zones rurales.** Les ménages urbains ont de meilleures conditions de logement et un meilleur accès aux services, alors que les ménages ruraux sont plus exposés aux risques climatiques;
- 2. En conséquence, l'analyse au niveau régional révèle que la région de Dakar est la plus résiliente tandis que les régions du sud du pays – principalement rurales – sont les moins résilientes;** et

- 3. Les ménages dirigés par des femmes sont légèrement plus résistants que ceux dirigés par des hommes.** Cela s'explique en partie par le fait que les ménages dirigés par des femmes sont majoritairement situés dans les zones urbaines.

MESURE ET ANALYSE DE LA RÉSILIENCE

Depuis 2008, la FAO étudie la résilience à travers le Resilience Index Measurement and Analysis (RIMA-II). Cet outil permet d'estimer la capacité de résilience des ménages face à l'insécurité alimentaire, et ce en deux étapes: 1) calcul de l'Indice de Capacité de Résilience (RCI) et de la Matrice de la Structure de la Résilience (RSM); 2) mesure de la corrélation entre l'index et les chocs qui pourraient avoir des effets sur la capacité de résilience des ménages.

L'indice de résilience est représenté par un nombre et exprime la capacité du ménage à faire face aux chocs et aux facteurs de stress. Il se compose de quatre différents piliers: l'Accès aux Services de Base, les Actifs, les Filets de Sécurité Sociale et la Capacité d'Adaptation. Ces piliers sont eux-mêmes composés d'une variété de facteurs qui sont pris en compte au cours de l'analyse, comme par exemple: la distance au marché, les hectares de terres cultivées, le niveau d'éducation, etc. Le RSM permet de pondérer chaque facteur à l'intérieur de chaque pilier afin de déterminer la capacité réelle de résilience. Le résultat peut être utilisé pour classer et cibler les ménages des plus résilients aux moins résilients.

Lors de la seconde étape, on effectue des calculs visant à montrer les effets des différents types de chocs sur la sécurité alimentaire et la résilience, en se basant sur la capacité de résilience calculée dans la première étape. Ainsi, le modèle peut fournir des indications concrètes quant aux politiques à mettre en œuvre.

QUE DEVRAIENT FAIRE LES DÉCIDEURS POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE?

Des actions concrètes peuvent être mises en place, tout en s'appuyant sur ce qui est déjà en cours dans le pays:

1. Dans les zones rurales, faciliter l'accès aux services de base tels que les écoles, les hôpitaux et les transports publics, renforcer les infrastructures en construisant des routes bitumées et investir dans l'éducation;

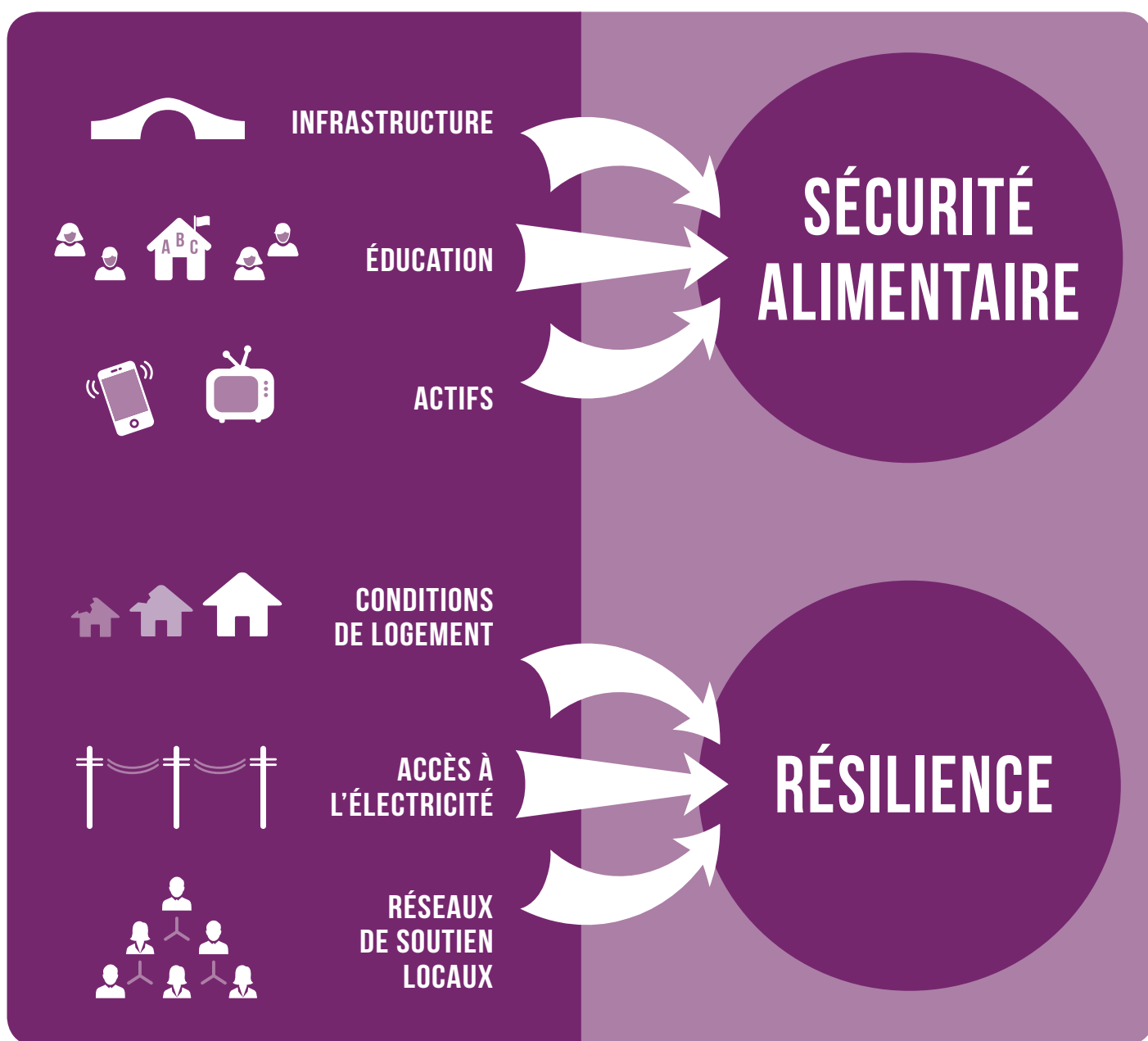
2. Concentrer les actions sur les régions les plus défavorisées, en consacrant la majorité des investissements publics à l'accroissement et la modernisation de la productivité agricole dans ces mêmes régions; et

3. Pour les ménages ruraux dirigés par des femmes, renforcer l'accès à l'éducation, les transferts de fonds et, de manière générale, les services de base, en mettant l'accent sur les femmes enceintes et les mères de jeunes enfants.

ÉVOLUTION DE LA CAPACITÉ DE RÉSILIENCE AU FIL DU TEMPS

L'infographie ci-dessous montre les principaux moteurs de l'évolution de la capacité de résilience et de la sécurité alimentaire au fil du temps.

L'analyse est fondée sur deux ensembles de données fournis par l'ANSD en 2005 et 2011.



© FAO, 2016

I6674FR/1/12.16



La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité de et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.

Site Web:
www.fao.org/resilience

Courriel:
FAO-RIMA@fao.org - Marco.DErrico@fao.org